



HAL
open science

**D'ici et d'ailleurs, l'enfant noir dans les albums pour la jeunesse in L. Perrier, O. Quintero et M. Bottero (Eds),
L'altérité et l'identité à l'épreuve de la fluidité.
Collection: Logiques Sociales - série Etudes Culturelles.
Paris, France: L'Harmattan.**

Nathalie Thiery

► **To cite this version:**

Nathalie Thiery. D'ici et d'ailleurs, l'enfant noir dans les albums pour la jeunesse in L. Perrier, O. Quintero et M. Bottero (Eds), L'altérité et l'identité à l'épreuve de la fluidité. Collection: Logiques Sociales - série Etudes Culturelles. Paris, France: L'Harmattan.. L'altérité et l'identité à l'épreuve de la fluidité., L'harmattan, 2018, Logiques sociales-série Etudes Culturelles., 978-2-343-14539-6. hal-01367661v2

HAL Id: hal-01367661

<https://hal.science/hal-01367661v2>

Submitted on 28 Feb 2017

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

D'ICI ET D'AILLEURS, L'ENFANT NOIR DANS LES ALBUMS POUR LA JEUNESSE

Nathalie Thiery, Université Paris-Ouest Nanterre, France
Chercheuse au CREF,
Equipe Education Familiale et Interventions sociales auprès des familles
nathalie.thiery@u-paris10.fr

Introduction

Les enfants d'aujourd'hui sont amenés à grandir au sein de sociétés en constante mutation où les mouvements de populations se mondialisent. Afin que chacun puisse y trouver sa place, l'éducation a un rôle important à jouer, en favorisant dès le plus jeune âge¹ l'apprentissage du vivre-ensemble et en incluant la sensibilisation à la diversité humaine², dans un objectif de prévention des préjugés et des discriminations. De multiples critères sont concernés tels l'origine sociale, culturelle ou ethnique, la configuration familiale, le handicap, ou encore le sexe. Il s'agira ici de la couleur de peau, abordée à travers les représentations de l'enfant noir dans la littérature pour la jeunesse.

La question noire a émergé en France au cours des dix dernières années, autour de revendications mémorielles, identitaires, sociales et politiques et a été analysée dans un nombre conséquent de travaux scientifiques³. La visibilité, la représentation ou encore la nomination des personnes noires dans l'espace social ont ainsi été interrogées.

Les structures éducatives, bien que fortement marquées par un idéal universaliste incitant à une indifférence à la couleur de peau, sont également concernées par ces questions. Or un des médias les plus utilisés dans les instances de socialisation des enfants que sont la famille, les structures d'accueil et l'école demeure les albums de fiction, et ce malgré la diffusion des technologies numériques diversifiant les pratiques culturelles des enfants et des adolescents.

¹ Derman-Spark & the ABC Task Force. *Anti-Bias curriculum. Tools for empowering Young children*. Washington DC : National Association for the Education of Young Children, 1989; Vandenbroeck, M. *Eduquer nos enfants à la diversité sociale, culturelle, ethnique, familiale*. Eres, 2005.

² Cf. La loi du 8 juillet 2013 sur la refondation de l'école de la République, particulièrement son article 41 : « L'école, notamment grâce à un enseignement moral et civique, fait acquérir aux élèves le respect de la personne, de ses origines et de ses différences, de l'égalité entre les femmes et les hommes ainsi que de la laïcité. »

³ Dont Ndiaye P. *La Condition noire. Essai sur une minorité française*. Calmann-Lévy, 2008; Fassin D. et Fassin E. (dir.) *De la question sociale à la question raciale. Représenter la société française*. Paris : La Découverte, 2010; Bancel N. & Al (dir.), *Ruptures postcoloniales. Les nouveaux visages de la société française*. La Découverte, 2010; Blanchard P. Question noire et présence afro-antillaise en France : de l'invisible au visible in Poinot M et Weber S. (Dir.), *Migrations et mutations de la société française*. La découverte, 2014.

En effet les enjeux actuels - scolaires et sociaux - de la maîtrise de la langue font de l'album un support privilégié des pratiques de lecture dès la petite enfance⁴. L'approche sensible est favorisée, souvent renforcée par le partage avec un adulte ou d'autres enfants. Car la plupart du temps, en particulier concernant les plus jeunes, le destinataire de ces ouvrages n'est pas en mesure d'y accéder de manière autonome, soit parce qu'il ne sait pas encore lire ou qu'il est malhabile dans cet exercice, soit parce que l'adulte intervient dans leur mise à disposition. Ce dernier endosse par conséquent un rôle de médiateur⁵, impliqué lui aussi dans la lecture selon sa propre sensibilité et selon les objectifs qu'il poursuit.

A l'école, le livre est utilisé afin de développer le langage et d'introduire à la culture littéraire, mais il contribue également à la réflexivité sur les expériences quotidiennes et à la transmission d'informations sur les thèmes mobilisés dans le travail de la classe⁶. Les albums sont ainsi susceptibles de servir de support à des débats amenant les enfants à construire leur pensée, à acquérir des capacités d'argumentation et d'écoute mutuelle, y compris autour de questions philosophiques⁷.

En effet, que ce soit en suscitant la réflexion ou des émotions esthétiques, la lecture des œuvres fictionnelles accompagne la découverte du monde et de l'altérité, tout autant que la découverte de soi⁸. L'identification au personnage principal, souvent relevée⁹, ou au contraire la distance qui l'en sépare permettent à l'enfant de se situer par rapport aux autres et contribuent ce faisant, à la définition de soi. Dans tous les cas, le personnage apparaît « comme une figure d'altérité qui fait de toute lecture une rencontre exemplaire »¹⁰.

Par ailleurs si la littérature pour la jeunesse s'est dégagée du discours ouvertement moralisateur de ses origines, elle conserve néanmoins une place importante dans le processus de socialisation en contribuant à l'intériorisation des valeurs des adultes ainsi que des codes sociaux et moraux propres à une époque. Ces derniers se transmettent plus ou moins

⁴ Reyna S. et Boudelot O. *On ne lit pas tout seul ! Lectures et petite enfance*. Erès, 2011.

⁵ Prince N. (Dir). *La littérature de jeunesse en question(s)*, Presses Universitaires de Rennes, 2009, p. 11.

⁶ Bonnery S. *Les livres et les manières de lire à l'école et dans les familles*, in *Le français aujourd'hui* N° 185, 2014, pp 47-57.

⁷ Chirouter E. *Lire, réfléchir et débattre à l'école élémentaire. La littérature de jeunesse pour aborder des questions philosophiques*. Hachette Education, 2007.

⁸ Jouve V. *La lecture*, Hachette, 1993.

⁹ Soriano M. « Qu'est-ce qu'une approche critique du livre pour enfants ? » *Bulletin du CRILJ*, n°39 ; 1990 ; Nières-Chevrel I. *Introduction à la littérature de jeunesse*. Paris : Didier Jeunesse, 2009.

¹⁰ Jouve V. *Pour une analyse de l'effet-personnage*. In: *Littérature*, N°85, 1992. *Forme, difforme, informe*. 1992, p. 111.

explicitement, tant par le texte que par les illustrations, le message véhiculé étant parfois pleinement assumé par certains auteurs exprimant leur engagement¹¹.

Dans une période où les processus identitaires se complexifient, il a ainsi semblé intéressant d'étudier les représentations de la diversité des couleurs de peau dans les albums de fiction. Qu'apportent ces ouvrages à l'ensemble des enfants, en termes d'image de soi et de reconnaissance de l'autre¹²?

Méthodologie

Les analyses présentées ont porté sur un corpus de 193 ouvrages publiés entre 1980 et 2014¹³. Le premier critère d'inclusion a été la présence dans les illustrations d'un ou plusieurs enfants noirs, c'est-à-dire dont la couleur de peau dans ses multiples nuances résulte d'un indice mélanique élevé. Les termes « noir » et « blanc » sont utilisés pour désigner respectivement le phénotype foncé ou clair, sans intention d'assignation à d'autres caractéristiques, susceptible de contribuer à un processus d'homogénéisation ethnicisante. Bien que l'unicité de l'espèce humaine doive être rappelée avec force, ces termes renvoient à des catégories, socialement construites sans tenir compte de l'inexistence biologique des races. Historiquement, les catégorisations ethno-raciales ont engendré des rapports de domination aux répercussions politiques et sociales qui perdurent. Et au niveau individuel, de manière consciente ou non, la couleur de peau a des effets sur la perception de soi et les relations interpersonnelles¹⁴. Cependant, ne pas nommer les processus de catégorisation qui fondent les discriminations raciales nuit à l'analyse et empêche de les combattre efficacement à tous les niveaux¹⁵. Pour ces raisons, il n'a pas paru pertinent de recourir à des procédés d'euphémisation telle l'expression « enfant de couleur » ou celle de « diversité culturelle ».

Le corpus a été constitué par une recherche bibliographique réalisée sur différentes banques de données informatisées, dont celles de Ricochet, site de référence dans le domaine du livre de jeunesse, et celle du Centre National de Littérature Jeunesse – La Joie par les Livres (CNLJ). Des recherches manuelles ont ensuite été effectuées à la Bibliothèque Nationale de France (BNF) puis dans les bibliothèques de la Ville de Paris où des sélections bibliographiques ont été également consultées, notamment celles destinées au grand public.

¹¹ Benert B., Clermont P. (Eds). *Contre l'innocence. Esthétique de l'engagement en littérature de jeunesse*. Peter Lang, 2011.

¹² Preissing C. et Wagner P. *Les tout-petits ont-ils des préjugés ?* Erès, 2006.

¹³ Voir tableau.

¹⁴ Belliard S. *La couleur dans la peau. Ce que voit l'inconscient*. Albin Michel, 2012.

¹⁵ Bessone M. *Sans distinction de race ?* Vrin, 2013.

Les ouvrages retenus peuvent donc être considérés comme étant les plus significatifs et les plus susceptibles d'être diffusés dans les structures éducatives et dans les familles.

D'emblée, la présence des personnages noirs s'avère rare au regard de l'ensemble de la production éditoriale française, qui compte environ 3000 parutions d'albums chaque année¹⁶.

L'analyse de contenu a ensuite révélé que les thématiques des albums, ainsi que le traitement de celles-ci diffèrent notablement selon le lieu géographique de la narration. C'est la raison pour laquelle les ouvrages ont été répartis en deux corpus : l'un regroupe 67 albums en contexte occidental: Europe, Amériques ou bien ceux dont le lieu de la narration n'a pas pu être identifié tandis que l'autre regroupe les 126 récits se déroulant dans d'autres aires géographiques et culturelles (Afrique, Caraïbes, Asie, Inde, Australie).

Cet article se propose de rendre compte des analyses ayant trait à ce second corpus, néanmoins afin de positionner celles-ci par rapport à l'ensemble de l'étude, il est nécessaire d'évoquer les principaux constats issus de l'examen du premier corpus¹⁷.

En contexte occidental, dans les albums les plus anciens, les personnages noirs apparaissent essentiellement en prise avec des interrogations identitaires suscitées par la variété des phénotypes. Dans les années 1980, il s'agit notamment d'enfants dont l'un des parents est noir et l'autre blanc. La couleur de peau et la nature de cheveux sont alors perçues en tant que différences à l'origine de difficultés nécessitant d'être dédramatisées [54][47][8]. A partir des années 2000, une connotation plus positive leur est associée, avec l'éloge du métissage [17]. Au même titre que les traits de personnalité ou d'autres particularités physiques, le phénotype évoqué par le texte ou par l'image devient une des nombreuses caractéristiques constitutives de l'individu et de sa singularité [41]. Au fil du temps l'approche de la couleur de peau foncée, en tant que différence par rapport à des normes imposées [63] renvoyant à des phénomènes de catégorisation, s'estompe au profit d'une valorisation de la diversité humaine, reflétant en cela les évolutions du discours des pouvoirs publics autour de ces questions¹⁸.

Parallèlement, à partir de 1999, les problématiques familiales ou sociétales marquent davantage leur inscription dans les récits. Plusieurs thématiques relevées sont en lien avec les

¹⁶ Il s'agit d'une estimation. Pour 2013, l'Observatoire du dépôt légal de la Bibliothèque Nationale de France indique environ 8000 parutions dans le secteur jeunesse, dont 4/5 de fictions (albums et romans) et 1/5 de documentaires. http://www.bnf.fr/documents/dl_observatoire_2013.pdf. En 2001 sur un volume identique, le nombre d'albums produits était de 3078. http://www2.culture.gouv.fr/culture/deps/2008/pdf/dt169_part2.pdf.

¹⁷ Cf. Thierry N. & Francis V. Figures et représentations de l'enfant noir dans les albums pour la jeunesse, *Spiral-E – Revue de Recherches en Éducation – 2015 Supplément électronique au N° 55 (39-57)* pour une analyse détaillée des albums situés dans ce contexte et publiés de 1980 à 2010.

¹⁸ Wieviorka M. *Rapport à la ministre de l'Enseignement supérieur et de la recherche sur la diversité*, Robert Laffont, 2008.

mobilités internationales : immigration illégale [48], contrôle d'identité [57], conséquences des conflits armés sur les personnes [28], adoption internationale [74][83] ou encore conflits autour de la garde de l'enfant dans un couple bi-national [18]. En revanche, les discriminations et le racisme sont peu abordées, alors que ces thèmes ainsi que celui de la différence, sont abondamment traités en littérature pour la jeunesse par le biais de personnages figurés sous formes d'animaux, de végétaux ou d'objets, notamment anthropomorphiques¹⁹. A l'opposé de ce procédé qui tend à édulcorer le propos, la stigmatisation et la catégorisation sur la base du phénotype se manifestent abruptement dans quelques albums, où sont rapportés les termes directs adressés aux personnages [7] ou encore les déclarations discriminatoires proférées par des pères devant leurs enfants [68][72].

Plus généralement, rares sont les albums qui n'associent pas la présence de personnages noirs à des situations problématiques ou à des questionnements d'enfants au sujet de leur phénotype. Si on excepte les quelques ouvrages qui font référence à l'histoire des Etats-Unis ou qui sont situés dans un contexte scolaire où les enfants noirs se trouvent en arrière-plan, il reste seulement 8 albums [5][13][37][38][39][40][49][77] dont la particularité tient au fait que la couleur de peau est visible dans les illustrations mais sans être mentionnée dans le texte, suggérant ainsi que les émotions évoquées sont susceptibles d'être partagées par tous les enfants quels qu'ils soient. Presque tous²⁰ traduits de l'anglais ou de l'américain, ils sont représentatifs d'une approche de la diversité comme fait²¹, exempte de toute dimension problématique.

Ce corpus se caractérise également par une uniformité normative centrée sur les modèles occidentaux les plus valorisés socialement et laissant peu de place à des variations socio-culturelles ou ethno-culturelles. Ces dernières apparaissent essentiellement par le biais de quelques détails vestimentaires, alimentaires ou des objets du décor qui relient certains personnages à la culture de leurs origines ou de celles de leur famille. En s'abstenant ainsi d'associer au phénotype d'autres particularismes, l'enjeu est d'éviter les stéréotypes négatifs ou l'assignation à une appartenance ethno-raciale stigmatisée. Quelle qu'en soit sa justification, ce traitement n'est pourtant pas neutre et souligne que l'ensemble de ces œuvres n'est pas dégagé d'une dimension à la fois sociale et politique.

¹⁹ Cf. Lionni L., *Petit-Bleu et Petit-Jaune*, L'école des loisirs, 1970, publication originale en 1959.

²⁰ Sauf Lenain T., Kermeter (de) L. *Je ne suis plus un bébé maman !* France : Nathan, 1999.

²¹ Vandenbroeck M. Une fenêtre sur le monde. Oui, d'accord, mais lequel ? in Reyna S. et Baudelot O., 2011, *op. cit.*

En effet, dans un contexte de mondialisation qui rend incontournable une sensibilisation à l'altérité, les albums étudiés invitent à une réflexion sur l'importance du regard d'autrui dans la définition de soi, tout en laissant sa place au pouvoir qui revient à chacun d'accepter ou de se dégager des assignations afin d'affirmer sa propre identité. Or cette sensibilisation est marquée par l'idéologie dominante qui se réfère non seulement aux droits humains, mais aussi aux principes de la République²². Dans ce corpus qui donne à voir une certaine diversité, les personnages noirs apparaissent comme parfaitement intégrés dans les sociétés occidentales dans lesquels ils grandissent en partageant les habitudes de vie majoritaires. Certes, les représentations qui en sont proposées indiquent qu'ils appartiennent à un groupe minoritaire et suggèrent que cette situation les expose à des questionnements identitaires ainsi qu'à des problématiques spécifiques. Pour autant, si elle se veut intégratrice, l'uniformité qui prévaut tend à minimiser les particularités et de ce fait la reconnaissance de la diversité s'en trouve réduite à certaines de ses dimensions, politiquement correctes

La suite de cet article va montrer que dans les albums situés dans des contextes non-occidentaux, l'exotisme des mises en scène ouvre sur d'autres représentations, à travers une production éditoriale plus abondante puisque 126 ont été recensés, soit presque le double des récits se déroulant dans un contexte occidental (67).

Un ailleurs aux multiples facettes

La narration des albums de ce second corpus est située majoritairement en Afrique mais également en Inde, en Asie, dans les Caraïbes ainsi que chez les Aborigènes d'Australie et les Indiens Warao du Vénézuéla. Les oeuvres ont été classées dans différentes groupes, selon les périodes et les contextes évoqués.

L'Afrique intemporelle

Un premier groupe de récits se déroule dans un contexte traditionnel, dépourvu de toute trace de modernité. La narration est généralement située en Afrique, parfois plus précisément dans un pays ou une région clairement identifiés. Elle prend différentes formes :

²² Tels qu'énoncés dans l'article premier de la constitution de la V^e République : « La France est une République indivisible, laïque, démocratique et sociale. Elle assure l'égalité devant la loi de tous les citoyens sans distinction d'origine, de race ou de religion ».

- Des contes issus de la tradition orale [42][45][9], restitués à l'écrit et illustrés tel *L'épopée de Soundiata Keita*²³, retranscription de l'histoire du fondateur de l'Empire Mandingue du Mali, transmise à travers les siècles par les griots.

- Des récits inventés par les auteurs mais dont la structure narrative se rapproche de celle du conte. Le personnage principal est confronté à une situation compliquée, à un problème qui se résout après différentes péripéties faisant appel à l'invraisemblable et au surnaturel.

La trilogie de Thierry Dedieu, *Yacouba, Kibwé et Yacoubwé* en est un exemple, relatant le lien indéfectible entre un lion et un homme, noué lors d'un rite de passage à l'âge adulte.

- Des histoires relatant les aventures d'enfants : quête d'un objet ou d'une personne disparue, rencontres dangereuses ou insolites, ou encore des récits ayant trait à l'apprentissage de la vie. *Zékéyé* le petit Bamiléké et de *Boubou* le petit Pygmée sont les héros de séries représentatives de ces ouvrages. L'arrière-plan exotique de ces récits ancrés dans l'univers africain renouvelle des thèmes courants : l'école, Noël, ou la perte d'un « doudou ».

Dans ce groupe d'albums, la narration se déroule dans un environnement rural, caractérisé par une vie communautaire dans des villages de cases. Les habitants portent des vêtements traditionnels, mais les corps peuvent être partiellement dénudés et marqués comme les visages, de scarifications ou de tatouages ethniques.

La nature est omniprésente dans les illustrations qui mettent l'accent sur son caractère sauvage, et les éléments naturels tels le vent ou la pluie jouent souvent un rôle majeur dans le récit. L'ensemble de la faune de la jungle ou de la savane est également convoquée dans la narration, sous des formes réalistes ou anthropomorphiques. Quant aux personnages principaux, aussi bien garçons que filles, ils sont des héros positifs. Courageux et astucieux, ils sont dotés des qualités récurrentes prêtées à l'enfant africain, tel *Kirikou* largement plébiscité par le jeune public.

Le registre du merveilleux incarné par exemple par des animaux ou des éléments naturels doués de la parole, côtoie souvent le registre des croyances spirituelles, avec des personnages ayant des pouvoirs extraordinaires (sorcier-guérisseurs, génies ou esprits...). Ainsi la figure de Mami Wata divinité aquatique, souvent représentée comme une femme-poisson est réinterprétée dans plusieurs récits [24][42].

Dans ces albums, l'Afrique apparaît idéalisée, pour ainsi dire mythifiée. Si certains d'entre eux contribuent à la transmission d'un patrimoine culturel²⁴ dans ses dimensions historiques,

²³ Ou Nasreddine, personnage dont les histoires sont célèbres dans l'ensemble du monde musulman.

narratives et esthétiques, d'autres recourent avec facilité à un imaginaire nourri par des clichés. La récurrence de ces derniers risque alors de composer une image folklorique du continent, décalé de ses réalités.

Souvenirs d'enfance

Dans un deuxième groupe sont rassemblés des albums évoquant une époque révolue, mais appartenant à un passé relativement proche. Il s'agit de récits présentés comme les souvenirs d'enfance ou d'adolescence, soit des personnages principaux devenus âgés, soit des auteurs.

Ce procédé narratif laisse la place à des points de vue subjectifs sur une période et des lieux décrits avec une part de réalisme, tout en invitant à l'imaginaire. Le texte et les images offrent une vision diversifiée des environnements et des modes de vie, parfois à travers le regard de personnages occidentaux, comme Gisèle, fille de l'aventurier et écrivain Henry de Monfreid, relatant son arrivée *sur le bord de la mer rouge*. Ces albums sont aussi l'œuvre d'auteurs ou d'illustrateurs tels Dominique Mwankumi ou Alex Godard qui cherchent à transmettre les émotions intimes inspirées par les lieux de leur enfance. Dany Lafférière et Alain Mabanckou livrent quant à eux des souvenirs faisant accéder les enfants à leurs univers d'écrivains, et permettant aux lecteurs adultes de retrouver le matériau autobiographique de leurs œuvres, notamment celles relatant leur retour au pays natal après de longues années d'absence²⁵.

L'Afrique contemporaine

Un troisième groupe est composé d'albums édités à partir de 1999 et qui donnent accès à une Afrique contemporaine, parfois urbaine. Certains rapportent des expériences enfantines plutôt heureuses et ancrées dans le quotidien des différents milieux de vie de l'enfant (la découverte du bord de mer [25], la venue en ville pour l'achat de nouvelles chaussures [16]...). Ainsi, les images colorées de *Moi j'attendais la pluie* saisissent à traits vifs les menus détails de la journée d'une petite fille qui guette l'arrivée d'une averse longuement désirée dans la cour d'une maison de Ouagadougou. C'est avec délectation qu'elle pourra enfin l'écouter s'abattre sur le toit en tôle ondulée.

D'autres présentent différents métiers : chauffeur de taxi brousse [27], mécanicien [80], photographe [26] ou tailleur [79]. On perçoit un changement de perspective, l'Afrique est vue depuis l'intérieur et non plus avec un regard occidental. Cette vision se développe à travers

²⁴ Cette volonté de transmission se retrouve également dans les albums mettant en scène les représentants des peuples premiers hors d'Afrique.

²⁵ Lafférière D. *L'énigme du retour*, Grasset, 2009 et Mabanckou A. *Lumières de Pointe Noire*, Seuil, 2013.

des auteurs et illustrateurs²⁶ imprégnés de la culture africaine, qu'ils soient eux-mêmes africains, ou familiers des régions qu'ils décrivent. A travers l'écriture ou la recherche esthétique, ils donnent à voir les différentes facettes de l'Afrique contemporaine, qui apparaît dynamique et plurielle, éloignée des poncifs qui la figent dans un ailleurs idéalisé et intemporel.

En Asie et dans le sous-continent indien

Une dernière catégorie regroupe des albums relativement récents et encore peu nombreux, dont la narration se déroule en Asie ou dans le sous-continent indien. Ils abordent des problématiques actuelles : le poids des traditions dans les sociétés indienne [71] et indonésienne [52], les mariages précoces [55][69], les conditions esclavagistes du travail des enfants [76] ou encore les conséquences d'un régime politique autoritaire en Birmanie [11].

Un titre, *Le grand courage de petit Babaji* mérite d'être signalé car il s'agit d'une version remaniée d'un album paru pour la première fois en 1899 et qui a soulevé plus tard une polémique, en raison de son titre « Little Black Sambo », Sambo étant un terme raciste habituellement traduit par négriillon et en raison également de ses illustrations qui présentent les personnages sous des traits grossiers et peu flatteurs. Dans la dernière édition, leur couleur de peau a été éclaircie et Sambo se nomme désormais Babaji.

Les spécificités des récits en contexte non-occidental

Pour l'ensemble de ce corpus, la première constatation est que le caractère exotique des lieux de narration semble autoriser la représentation, parfois de manière convenue, des caractéristiques ethnoculturelles qui étaient presque inexistantes dans les albums en contexte occidental. D'autres spécificités sont relevées, parmi lesquelles la présence de références à des croyances religieuses, à des pratiques spirituelles, dans les récits imaginaires mais également dans ceux qui ont pour cadre la vie ordinaire. De même, la mort, thème réputé difficile²⁷, est intégrée dans un nombre relativement important de récits, même lorsqu'elle n'en est pas le sujet principal. Soit il est fait allusion aux ancêtres disparus, ainsi qu'au lieu où ils se trouvent désormais, soit l'enfant est orphelin, ou bien un personnage meurt au cours du récit, souvent un des grands-parents. Le fait que la narration soit située dans un ailleurs

²⁶ Dont Vernet V., Pinguilly Y., Eboka M-F., Epanya C....

²⁷ Nicol F. *L'imaginaire de la mort dans les albums jeunesse ou la « grande question »*, 2008. <https://francoisenicol.wordpress.com/bibliographie/articles-en-ligne/la-presentations-de-la-mort-aux-enfants-ou-la-grande-question/> consulté le 13 novembre 2016.

lointain semble rendre l'évocation de cette notion moins tabou, davantage présentée comme une « expérience de vie »²⁸.

Les personnes âgées sont également plus nombreuses que dans le contexte occidental : en premier lieu les grands-parents, mais aussi le chef de village, le sage ou le sorcier-guérisseur. Il peut s'agir de personnages principaux ou secondaires ou même du narrateur, qui devenu vieux, se remémore son passé.

Plus généralement, les représentations de la famille sont davantage variées que dans le contexte occidental, où apparaissaient essentiellement des familles nucléaires, très souvent avec un seul enfant. Ici, d'autres membres de la famille élargie sont présents, les grands-parents, mais aussi les oncles et tantes, marraines, belles-mères ou cousins. Quelques familles nombreuses sont représentées, et dans l'un d'eux, *Pourquoi je ne suis pas sur la photo ?* l'écart d'âge dans la fratrie est tel que le héros apprend que sa grand sœur et son mari vont avoir un bébé.

Comme en contexte occidental, des ouvrages laissent la place aux interrogations d'enfants, ainsi qu'à leurs difficultés : blocage face à la lecture [15], place dans la famille [4], handicap [66], mais ils apportent également une sensibilisation à des questions actuelles, rencontrées dans les aires géographiques représentées : pauvreté des enfants des rues [60], conflits armés [75], sédentarisation des nomades [31], ou protection des éléphants [33]. Les héros sont, là aussi, des enfants des deux sexes, mais les problématiques spécifiques à la condition féminine y occupent une place importante : initiation des femmes et des filles aux techniques facilitant leurs tâches domestiques [82] ou non-scolarisation des filles [1][67]. L'objectif de sensibilisation des lecteurs à d'autres réalités que la leur est perceptible, par une prise de conscience des inégalités sociales et économiques ainsi que celles liées au genre, en référence aux droits des enfants et plus largement aux droits humains. A cet égard, il est intéressant de relever la façon dont sont présentées certaines pratiques traditionnelles auxquelles peuvent être confrontés les familles et les enfants d'ici. L'excision est traitée par Yves Pinguilly dans une tonalité grave dans *Maïmouna qui avala ses cris plus vite que sa salive*, où les filles expriment leur souffrance et leur révolte face à cette mutilation tandis que les garçons grandissent dans l'insouciance. Par contre dans plusieurs de ses livres, cet auteur fait simplement état de la polygamie par des allusions discrètes, à travers les termes de « co-épouses » [67] ou de « frère même père » [65]. Cette configuration familiale ne participe pleinement de la narration que dans *Les chèvres aux yeux doux* de Stephen Davies et Christopher Corr où elle est

²⁸ Selon Lenain T., interrogé par Nicol *ibid.*

joyeusement mise en images. La polygamie est appréhendée comme un fait, présent dans la vie des enfants dans un contexte ethno-culturel identifié et qui n'est pas jugé à l'aune des valeurs occidentales.

De plus en plus fréquemment dans les publications récentes, des suppléments documentaires ou ludiques sont adjoints aux récits, renforçant leur dimension pédagogique. Ils apportent des informations sur des objets, des modes de vie etc... cités dans le texte ou bien traduisent le vocabulaire emprunté aux langues des régions présentées.

Entre là-bas et ici

Le caractère exotique des environnements dans lesquels se déroulent les histoires produit un dépaysement, parfois sous un angle ethnographique ou proche du récit de voyage. En revanche, ces lieux apparaissent clos sur eux-mêmes en dépit de quelques signes de modernité. Les personnages blancs n'y ont qu'une place extrêmement réduite, occupée par des touristes ou explorateurs plus ou moins sympathiques [6][14][29][70] et plus généralement, les rapports avec le monde occidental s'avèrent peu évoqués. Ainsi la colonisation n'est abordée que dans deux ouvrages [6][26] et l'esclavage dans un seul [3].

Les circulations entre les différentes aires géographiques s'illustrent essentiellement à travers les thèmes de l'adoption internationale et de l'immigration. A propos du premier, les aspects affectifs priment en restituant l'attente de l'enfant [12] et de la famille adoptante, le moment de la rencontre [56] ou encore en s'intéressant aux conditions socio-économiques qui ont conduit les parents biologiques à se séparer de leur enfant [10]. En revanche, la dimension culturelle n'apparaît que dans *un monde à l'autre*, où Ben s'interroge sur la singularité de sa situation. Son grand-père, voyageur érudit, lui fait alors découvrir le sens que l'adoption revêt depuis ses origines dans différentes cultures et civilisations.

Plusieurs albums font référence à l'immigration, à partir de différents points de vue. En contexte occidental, le souvenir de la « vie d'avant » de l'enfant est marqué par la violence traumatisante des conflits armés [28], ou au contraire teinté de la nostalgie propre à l'exil [64]. Il y est également fait état des difficultés rencontrées par les migrants en situation irrégulière et des risques qu'ils encourent [35][34]. Depuis l'Afrique, quelques émigrants revenus dans leur pays d'origine apparaissent au détour du récit, soucieux du prestige conféré par leur séjour à l'étranger et gentiment moqués pour ce motif [26]. Dans les albums les plus récents, c'est le parcours migratoire qui devient le sujet principal, avec des héros prenant la route vers une vie moins dure, mais néanmoins confrontés à la souffrance du départ. Ainsi le manque

d'eau et l'extrême misère qui en résulte contraignent la famille de *Tu vois la lune* à rejoindre le cousin Sékouré dans un pays lointain. Ce périple vers une destination qu'elle pense être la lune, est raconté par une petite fille : les épreuves se succèdent, reflétant les réalités d'un tel voyage, avant le dénouement heureux où l'eau qui s'écoule à volonté d'un robinet symbolise l'espoir de grandir à l'abri des besoins essentiels.

Dans les deux tomes parus à ce jour de la trilogie *Paris Paradis*, c'est un jeune Africain qui rêve de tenter sa chance à Paris, en dépit des mises en garde de sa mère, contre les mirages de l'occident. Leurs discussions donnent à voir le dilemme que sous-tend la décision de partir, entre les promesses d'une vie meilleure et l'exposition à des risques plus grands que la pauvreté. Dans les propos des adultes cherchant à le dissuader se dessine également la place accordée aux migrants en France, reléguée aux marges. Le deuxième épisode s'achève sur l'arrivée de Moussa à Paris au terme d'un voyage éprouvant ponctué de rencontres parfois dangereuses, parfois réconfortantes.

Par le biais de ces albums, un renversement s'opère : l'ailleurs n'est plus l'Afrique imaginaire, mais le monde occidental sous le regard des jeunes africains, en quête d'autres possibles. L'expérience des enfants migrants renvoient aux jeunes lecteurs l'image de leur propre univers, de leurs conditions d'existence très éloignées de celles des pays du Sud. Il est fait appel à leur sensibilité mais aussi à leur réflexivité en leur fournissant des éléments de compréhension de ces phénomènes complexes, politiques et sociaux qui s'illustrent dramatiquement dans l'actualité.

Récits d'ailleurs et sensibilisation à la diversité humaine

La variété des fictions composant le corpus ne doit pas occulter que malgré la prise de conscience des éditeurs, la représentation des personnages noirs dans les albums reste faible. Ce constat rejoint d'ailleurs celui réalisé à propos d'autres médias: télévision²⁹, cinéma³⁰, presse magazine... dont les images reflètent massivement des normes ethno-centrées.

De fait, tous enfants ne retrouvent pas leurs traits physiques dans les livres, pas plus que les caractéristiques de leur environnement. Il serait simpliste de restreindre les possibilités d'adhésion au récit à la seule identification de l'enfant à un personnage, analogon de lui-même. Car la littérature pour la jeunesse est peuplée de personnages hybrides, objets ou animaux qui ne sont pas forcément figurés sous des formes anthropomorphiques et dans

²⁹ Conseil Supérieur de l'Audiovisuel. *Représentation de la diversité de la société française à la télévision et à la radio*. Rapport au Parlement. Avril 2014.

³⁰ Dubois R. *Les Noirs dans le cinéma français : images et imaginaires d'hier et d'aujourd'hui*, The Book Edition, 2012.

lesquels l'enfant se reconnaît même s'ils ne lui ressemblent pas³¹. Il n'empêche que les études de psychologie sociale³² ont montré depuis longtemps que dès l'âge de 3-4 ans, les enfants sont en capacité de prendre conscience de leur appartenance raciale - en particulier lorsqu'ils font partie d'un groupe minoritaire - sur la base de caractéristiques physiques immédiatement perceptibles, telle la couleur de peau. Très tôt, ils sont donc à même de remarquer l'absence de personnages noirs dans les objets culturels qui leur sont proposés, ce qui peut conduire certains à douter de la légitimité de leur place dans la société et par conséquent avoir des effets sur leur construction identitaire³³.

L'invisibilisation de la couleur de peau contribue à amoindrir la reconnaissance des personnes des groupes minoritaires. Cela s'apparente à ce que certains³⁴ considèrent comme une forme de racisme, par omission. Pourtant l'indifférence à la couleur ou l'attitude de cécité³⁵ est souvent revendiquée par les éducateurs comme garante de l'égalité du traitement prodigué à tous les enfants³⁶. Elle n'est pas particulière au contexte français, mais la lutte contre les discriminations s'y inscrivant dans le cadre des principes républicains, la référence au phénotype ainsi qu'a fortiori sa nomination y apparaissent d'autant plus moralement et socialement inacceptables.

Globalement, l'ouverture sur le monde proposée par les albums étudiés encourage la curiosité face à la diversité et se montre soucieuse d'une reconnaissance de l'altérité y compris dans ses aspects linguistiques, culturels, spirituels et historiques. En cela, les récits qui la portent peuvent étayer la transmission familiale pour les enfants qui grandissent loin de l'environnement culturel dans lequel ont vécu leurs ascendants et amener certains à ressentir une fierté d'appartenir à des cultures peu familières à leurs pairs.

Néanmoins, si l'introduction d'une dimension réaliste dans les albums actuels contribue à « réduire l'innocence *au monde* »³⁷ des jeunes lecteurs qu'on estime désormais aptes à être initiés aux réalités contemporaines, l'association répétée à des problèmes spécifiques entretient une vision parcellaire des conditions de vie des enfants noirs, notamment dans les pays en développement. Le quotidien ordinaire et paisible s'avère peu illustré, de même que

³¹ Prince N. *La littérature de jeunesse*. Armand Colin, 2010, p. 88.

³² Kersil J. & Codou O., « L'école à la lumière de la psychologie sociale », *Carrefours de l'éducation* 2/ 2006 (n° 22), p. 111-135.

³³ Preissing C., Education antidiscriminatoire dans les lieux d'accueil, in Preissing C. et Wagner P. *Les tout-petits ont-ils des préjugés ?* Erès, 2006.

³⁴ Vandenbroeck M. (2015). *op. cit.*

³⁵ Ndiaye P. *op. cit.*

³⁶ Wagner P. L'approche antidiscriminatoire est un long voyage... in Preissing C. et Wagner P. (2006), *op. cit.*

³⁷ Bernet & Clermont, *op. cit.*, pp. 12-13.

la transition des modes de vie traditionnels vers la modernité et ses différents vecteurs. On perçoit pourtant que les auteurs cherchent à éviter l'écueil du misérabilisme et de la dissymétrie dans les relations entre personnages noirs et personnages blancs.

Dans l'ensemble des deux corpus, on ne relève pas d'images dépréciatives qui renverraient directement aux rapports de domination hérités de la période coloniale, ce qui serait surprenant compte-tenu de la vigilance exercée sur les publications destinées à la jeunesse³⁸. On remarque plutôt une difficulté à s'éloigner des clichés dans la description des environnements, notamment concernant l'Afrique, qui provient de l'imaginaire passéiste et sans nuances d'auteurs occidentaux. Or l'effet cumulatif de représentations stéréotypées peut s'avérer dommageable, c'est la raison pour laquelle, du point de vue d'une éducation anti-discriminatoire, une responsabilité accrue incombe aux médiateurs, parents et professionnels de l'éducation, qui choisissent les livres. Car en dépit des réserves énoncées précédemment, les albums étudiés présentent une pluralité d'approches qui offrent autant d'occasions d'ouvrir la discussion et d'accompagner la réflexion autour des questionnements suscités. Le débat réflexif est en effet primordial pour la déconstruction des préjugés, le développement de ces derniers chez les enfants étant fortement influencé par les discours produits dans leur environnement familial et social.

Toutefois le repérage d'œuvres mettant en scène de personnages représentatifs de la diversité mélanique par des médiateurs attentifs au contenu proposé aux enfants, reste laborieux au sein d'une production éditoriale pléthorique. En effet, comme nous en avons fait l'expérience pour la constitution de ces corpus, les banques de données spécialisées, les sélections établies par des institutions telle l'Education Nationale, ou encore les catalogues des bibliothèques de prêt ne s'affranchissent pas du tabou de la nomination de la couleur de peau, si bien que la consultation manuelle demeure la plus efficace afin de ne pas se cantonner aux albums répertoriés sous des mots clés « Afrique », « racisme », « différence », etc ... et qui ne correspondent pas à la pluralité exposée dans cet article.

³⁸ Loi n° 49-956 du 16 juillet 1949.

	1980 - 1990	1991 - 2000	2001 - 2010	2011 - 2014	Total
Occident	2	9	32	8	51
Sans ancrage géographique	-	3	13	-	16
Sous-total corpus 1	2	12	45	8	67
Afrique	-	10	86	12	108
Asie, Inde	-	-	6	4	10
Caraïbes	-	1	4	-	5
Autres (Territoires Warao du Vénézuéla, Aborigène d'Australie)	-	-	3		3
Sous total corpus 2	-	11	99	16	126
Total	2	23	144	24	193

TABLEAU 1 REPARTITION DES ALBUMS PAR ANNEES D'EDITION

Bibliographie des albums cités

- [1] ABT V. *Le rêve de Fatou*. France : L'Harmattan, 2005.
- [2] BANNERMAN H., MACCELLINO F., PARDO C. *Grand courage de Petit Babaji*. France : Bayard, 1998.
- [3] BARSONT P., KRATER E. *Tanbou*. France : Seuil, 2000.
- [4] BEBEY K., KINGUE EPANYA C. *Pourquoi je ne suis pas sur la photo ?* France/ Cameroun ; Edicef/ Cle ; Caméléon vert, 1999.
- [5] BEBEY K., WILSDORF A. *Un bébé ? Et moi alors ?* France : Bayard Jeunesse, Les belles histoires, 1999.
- [6] BERNARD F., ROCA F. *Jeanne et le Mokélé*. France : Albin Michel jeunesse, 2001.
- [7] BICHET Y., VAUTIER M. *Peau Noire, Peau blanche*. France : Gallimard Jeunesse, 2000.
- [8] BIONDI G., CORVASIER L. *Tamina couleur soleil*. France : Gautier-Languereau, 2001.
- [9] BOEL M.-C. (de).; *Rafara*. Belgique : l'Ecole des Loisirs, 2000.
- [10] CAHARD C., CAMATTE E. *Une mère et une maman*. France : Dadoclem ; perles du monde, 2010.
- [11] CARMINATI M., CYTRYN, D. *L'enfant et le buffle*. France : Le Sorbier ; Amnesty International, 2008.
- [12] CHABBERT I., AUGUSSEAU S. *Un jour mes parents viendront*. Belgique : Alice ; Histoires comme ça, 2013.
- [13] COOKE T., OXENBURY H., VASSALO-VILLANEAU R.-M. *Très, très fort*. (traduit de l'anglais) ; France : Père Castor-Flammarion, 1994.
- [14] DALY N. *Kwela Kwela Jamela !* France : Gautier-Languereau, 2001.
- [15] DALY N., FLOURY M.-F. *A toi de lire, Sarie*. France : Gauthier Languereau, 2003.
- [16] DALY N., FLOURY M.-F. *Pas si vite, Songololo*. France : Gauthier-Languereau, 2003.
- [17] DAVID F., GALERON H. *Les enfants de la lune et du soleil*. France : Motus, 2001.
- [18] DAVID F., TRESSIERE A. *La bouteille à la mère*. France : Syros jeunesse, 2004.
- [19] DAVIES S., CORR C. *Les chèvres aux yeux doux*. France: Gallimard Jeunesse, 2012.
- [20] DEDIEU T. *Kibwé*. France : Seuil jeunesse, 2007.
- [21] DEDIEU T. *Yacouba*. France : Seuil Jeunesse, 1994.
- [22] DEDIEU T. *Yakoubwé*. France : Seuil Jeunesse, 2012.
- [23] DIETERLE N. *Qui a pris le dodolé de Zékéyé?* France : Hachette jeunesse, 2009.
- [24] EBOKA M.-F., DIALLO M. *Mbéla et la perle de Mamiwater*. France : Belin, 2006.
- [25] EBOKA M.-F., SOURDAIS C. *Mariétou Kissaitou*. France : Le Sorbier, 2008.
- [26] EPANYA C. *Le petit photographe de Bamba*. France : Sorbier. 2007.
- [27] EPANYA C. *Le taxi-brousse de Papa Diop*. France : Syros, 2005.

- [28] FAILEVIC J., GIREL S. *Abou*. France :Album du Père Castor, 2004.
- [29] GEIS P. *Petite Massai*. France : Mango jeunesse (2003).
- [30] GODARD A. *La case aux hibiscus rouges*. France : Albin Michel Jeunesse, 2005.
- [31] GRAND D. *L'or bleu des Touareg*. France : Sorbier ; Les ethniques, 2009.
- [32] HAHN C. *Boubou et grand-père*. France : Casterman, 2009.
- [33] HELLINGS C., MWANKUMI D. *Nsoko l'orphelin* France : L'Ecole des loisirs ; Archimède, 2002.
- [34] JEAN D. ZAD ; NEMO B. *Paris paradis (T1)*. France : 2 vives voix, Bisous de famille, 2011.
- [35] JEAN D. ZAD ; NEMO B. *Paris paradis (T2)*. France : 2 vives voix ; Bisous de famille(2013).
- [36] JOQUEL P., GUYON T. *Sur le bord de la mer rouge*. France :Rocher jeunesse ; Lo pais d'enfance, 2004.
- [37] KEATS E. J. *Cache-cache*. France: Le genevrier ; Caldecott, 2014/1964.
- [38] KEATS E. J., BONHOMME C. *Jour de neige*. France : Circonflexe, Aux couleurs du temps, 1999.
- [39] KEATS E. J., MOREAU M. *La chaise de Peter*. France : Didier Jeunesse ; Cligne-Cligne, 2013/1967.
- [40] KEATS E. J., MOREAU M. *Un garçon sachant siffler*. France : Didier Jeunesse ; Cligne-Cligne, 2012/1964.
- [41] KERLOC'H J.-P., KOENING F. *Et me voilà !* France : L'élan vert, 2007.
- [42] KINSA G., BECCARIA, D. *La légende de Kala*. France : Le baron perché, 2007.
- [43] LAFERRIERE D., NORMANDIN F. *Je suis fou de Vava*. Canada : Editions de La Bagnole, 2006.
- [44] LAFERRIERE D., NORMANDIN F. *La fête des morts*. Canada : Editions de la Bagnole, 2010.
- [45] LAFFON M., KONATE D. *Le prince Maghan Diawara et le crocodile du lac Faguibine*. France : Seuil Jeunesse, 2004.
- [46] LAFFON M., KONATE D. *L'épopée de Soudiata Keita*. France : Seuil, 2002.
- [47] LAGARDETTE M., MONDESIR S. *Petit oursin*. France : Père Castor Flammarion, 2000.
- [48] LENAIN T., BALEZ O. *Moi Dieu merci qui vis ici*. France : Albin Michel Jeunesse, 2008.
- [49] LENAIN T., KERMETER (de) L. *Je ne suis plus un bébé maman !* France : Nathan, 1999.
- [50] LESTRADE (de). A. ; BERNABE A. *Tu vois la lune?* France : Anna Chanel, 2010.
- [51] LIONNI, L. *Petit-Bleu et Petit Jaune*. France :L'école des loisirs, 1970.
- [52] LUCCA, ARNO *Tu t'occuperas de petit frère*. France : Casterman, 2002.
- [53] MABANCKOU A., GUEYFIER J. *Ma sœur-Etoile*. France : Seuil jeunesse, 2010.
- [54] MANDELBAUM P. *Noire comme le café, blanc comme la lune* France : L'Ecole des Loisirs, 1989.
- [55] MATRAT A.-S. ; ANDRE A. *A dos d'éléphant avec Aéli*. France : Yseult petite peau, 2014.
- [56] MBEBI-BOLZLI A., DECRESSAC C. *Magalitou l'enfant totem*. Palabres d'ici et d'ailleurs ; France : Les p'tits totems, 2010.
- [57] MEUNIER H., CHOUX N. ; *Au panier !* France : Ed. du Rouergue, 2004.
- [58] MWANKUMI D. *La pêche à la marmite*. France : l'Ecole des loisirs; Archimède, 1998.
- [59] MWANKUMI D. *Les petits acrobates du fleuve*. France : L'Ecole des Loisirs ; Archimède, 2000.
- [60] MWANKUMI D. *Prince de la rue*. France : l'Ecole des Loisirs ; Archimède, 1999.
- [61] NORAC C., MWANKUMI D. *Kuli et le sorcier*. France : L'ecole des Loisirs; Archimède, 2001.
- [62] OCELOT M. *Kirikou et la sorcière*. France : Milan Jeunesse, 2001.
- [63] PALAYER C. *Trop ceci cela*. France : Frimousse, 2002.
- [64] PAPINEAU L. COSSETTE. *Le secret de Jamel*. France : Dominique et compagnie, 2011).
- [65] PINGUILLY Y., COULIBALY N., PALAYER C. *Maimouna, qui avala ses cris plus vite que sa salive*. France : Vents d'ailleurs, 2007.
- [66] PINGUILLY Y., KOENING, F. *La couleur des yeux*. France : Autrement jeunesse; 2001.
- [67] PINGUILLY Y., KOENING, F. *La pluie des mots*. France : Autrement jeunesse; 2005.
- [68] RASCAL, GIREL S. *Côté cœur*. France : L'Ecole des Loisirs, 2000.
- [69] ROULIGUIERE C., BRAX J. *Rouge Bala*. France : Milan jeunesse, 2010.
- [70] SATOMI I. *Y a-y-il des ours en Afrique?* France : L'Ecole des Loisirs; Pastel, 1998.
- [71] SAUVARD J., WITSCHNGER A.-L. *Lalita*. France : Sorbier, 2009.
- [72] SCHAMI R. KONNEKE O. GUNDOGAR C. *Mon papa a peur des étrangers*. Suisse : La Joie de Lire, 2004
- [73] SCOTTI MICHEL, D. KALONJI J.-P. *D'un monde à l'autre*. Suisse : La joie de lire, 2008.
- [74] TABONI MISERAZZ J. ; RADENAC M. *100 papiers*. France : Editions du caïman, 2010.
- [75] TADJO V., DUBOIS B. *Ayanda la petite fille qui ne voulait pas grandir*. France : Actes Sud junior,

- 2007.
- [76] THIES P., MERLIN C. *Jai*. France : Syros jeunesse; Amnesty International, 2002.
- [77] VAN ALLSBURG C., REINHAREZ I. *Probouditi !* (traduit de l'anglais américain), France : L'Ecole des loisirs, 2007.
- [78] VERNETTE V. *Moi j'attendais la pluie*. France : Points de suspensions, 2004.
- [79] VERNETTE V. *Walé tailleur à toute heure*. France : Points de suspension, 2012.
- [80] VERNETTE V., *Chez Adama mécanique générale*. France : Points de suspension, 2001.
- [81] WEULERSSE O., DAUTREMER R. *Nasreddine*. France : Père Castor Flammarion, 2005.
- [82] WHELAN G. *Yatandou*. France : Sorbier, 2008.
- [83] WYCKMANS A., TEN C., MARIJKE DECHENE M. *Un baiser pour Zoé*. Bruxelles : Editions du pépin. 2002

Bibliographie

- BANCEL N. & Al (dir.), *Ruptures postcoloniales. Les nouveaux visages de la société française*. Paris : La Découverte, 2010.
- BELLIARD S. *La couleur dans la peau. Ce que voit l'inconscient*. Paris : Albin Michel, 2012.
- BENERT B., CLERMONT P. (Eds). *Contre l'innocence. Esthétique de l'engagement en littérature de jeunesse*. Frankfurt am Main : Peter Lang, 2011.
- BESSONE M. *Sans distinction de race ?* Paris : Vrin, 2013.
- BLANCHARD P. Question noire et présence afro-antillaise en France : de l'invisible au visible in POINSOT M et WEBER S. (Dir.), *Migrations et mutations de la société française*. Paris : La découverte, 2014.
- BONNERY S. *Les livres et les manières de lire à l'école et dans les familles*, in *Le français aujourd'hui* N° 185, 2014.
- CHIROUTER E. *Lire, réfléchir et débattre à l'école élémentaire. La littérature de jeunesse pour aborder des questions philosophiques*. Paris : Hachette Education, 2007.
- CONSEIL SUPERIEUR de l'AUDIOVISUEL. *Représentation de la diversité de la société française à la télévision et à la radio*. Rapport au Parlement. Avril 2014
- DERMAN-SPARKS & the ABC Task Force. *Anti-Bias curriculum. Tools for empowering Young children*. Washington DC : National Association for the Education of Young Children, 1989.
- DUBOIS R. *Les Noirs dans le cinéma français : images et imaginaires d'hier et d'aujourd'hui*, The Book Edition, 2012.
- FASSIN D et FASSIN E. (dir.) *De la question sociale à la question raciale. Représenter la société française*. Paris : La Découverte, 2010
- JOUVE V. *La lecture*, Paris : Hachette, 1993.
- JOUVE V. *Pour une analyse de l'effet-personnage*. In: *Littérature*, N°85, 1992. *Forme, difforme, informe*. 1992.
- KERSIL J. & CODOU O., « L'école à la lumière de la psychologie sociale », *Carrefours de l'éducation* 2/ 2006 (n° 22).
- LAFERRIERE D. *L'énigme du retour*. Paris : Grasset, 2009.
- MABANCKOU A. *Lumières de Pointe Noire*. Paris : Seuil, 2013.
- LAVALLEE C. & MARQUIS M. *Education interculturelle et petite enfance*. Laval : Les Presses de l'Université Laval, 1999.
- LIONNI L., *Petit-bleu et Petit-jaune*, L'école des loisirs, 1970, publication originale en 1959.
- NDIAYE P. *La Condition noire. Essai sur une minorité française*. Paris : Calmann-Lévy, 2008.
- NICOL F. *L'imaginaire de la mort dans les albums jeunesse ou la « grande question »*, 2008. <https://francoisenicol.wordpress.com/bibliographie/articles-en-ligne/la-presentacion-de-la-mort-aux-enfants-ou-la-grande-question/> consulté le 13 novembre 2015.
- SORIANO M. « Qu'est-ce qu'une approche critique du livre pour enfants ? » *Bulletin du CRILJ*, n°39 ; 1990 ; NIERES-CHEVREL I. *Introduction à la littérature de jeunesse*. Paris : Didier Jeunesse, 2009.
- PREISSING C. et WAGNER P. *Les tout-petits ont-ils des préjugés ?* Toulouse : Erès, 2006.
- PREISSING C., *Education antidiscriminatoire dans les lieux d'accueil*, in PREISSING C. et WAGNER P. *Les tout-petits ont-ils des préjugés ?* Toulouse : Erès, 2006.

- PRINCE N. (Dir). *La littérature de jeunesse en question(s)*. Rennes : Presses Universitaires de Rennes, 2009.
- PRINCE N. *La littérature de jeunesse*. Paris : Armand Colin, 2010.
- REYNA S. et BAUDELLOT O. *On ne lit pas tout seul ! Lectures et petite enfance*. Toulouse : Erès, 2011.
- THIERY N. & FRANCIS V. Figures et représentations de l'enfant noir dans les albums pour la jeunesse, *Spiral-E – Revue de Recherches en Éducation – 2015 Supplément électronique au N° 55 (39-57)*.
- VANDENBROECK, M. *Eduquer nos enfants à la diversité sociale, culturelle, ethnique, familiale*. Toulouse : Eres, 2005.
- VANDENBROECK, M. Une fenêtre sur le monde. Oui, d'accord, mais lequel ? in REYNA S. et BAUDELLOT O, 2011.
- WAGNER P. L'approche antidiscriminatoire est un long voyage... in PREISSING C. et WAGNER P. in *Les tout-petits ont-ils des préjugés ?*Toulouse : Erès, 2006.
- WIEVIORKA M. *Rapport à la ministre de l'Enseignement supérieur et de la recherche sur la diversité*, Paris : Robert Laffont, 2008.